13

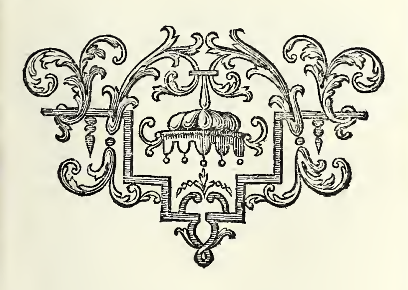
293

EPITHALAME

DE MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN.

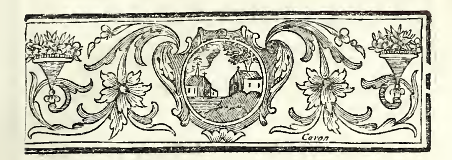
Par M. L. D. B. de l'Académie Françoise.



A PARIS,

Chez { JEAN-BAPTISTE COIGNARD, Imprimeur du Roi. JEAN DESAINT, Libraire.

M D C C X L V.



EPITHALAME

DE MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN.

DESCENDS, Himen, defcends des Cieux,
Viens remplir les vœux des deux mondes;
Les BOURBONS, ces enfans des Dieux,
Uniffent leurs Tiges fécondes;
Defcends, Himen, defcends des Cieux,
Viens remplir les vœux des deux mondes.

TANDIS qu'au fein de fes rofeaux,
La Nymphe du Tage éplorée
Répand fur fon Urne azurée
Des pleurs qui groffiffent fes eaux;
Les Dieux, enfans de Cytherée,

A la lueur de leurs flambeaux
Conduifent l'Infante adorée.

Descends, Himen, defcends des Cieux,
Viens remplir les vœux des deux mondes;
Les Bourbons, ces enfans des Dieux,
Uniffent leurs Tiges fécondes;
Defcends, Himen, defcends des Cieux,
Viens remplir les vœux des deux mondes.

Pour célébrer un fi beau jour,
Dione, dans les airs portée,
Répand par les mains de l'Amour
Les riches tréfors d'Amalthée:
Ses Cygnes volent à l'entour,
Et couvrent d'une aîle argentée
Les plaifirs qui forment fa Cour;
Cypris du Ciel eft defcendue,
La Terre eft fon heureux féjour,
Les Oifeaux chantent fon retour;
Toute la nature eft émue!
Il femble qu'au gré de nos vœux
Le feu des plaifirs fe rallume,

A l'ombre d'un Mirte amoureux,
Hébé couronne ſes cheveux,
La jeune Flore les parfume ;
Il ſemble enfin que l'Univers
Sorte du cahos & renaiſſe ;
Vertumne étend ſes tapis verds,
Et les couleurs de la jeuneſſe
Brillent ſur le front des hyvers.
O toi qui choiſis la Décence
Pour ſervir de guide aux plaiſirs,
Toi qui couronnes les deſirs
Sans faire rougir l'Innocence,

Descends, Himen, deſcends des Cieux,
Viens remplir les vœux des deux mondes ;
Les Bourbons, ces enfans des Dieux,
Uniſſent leurs Tiges fécondes ;
Deſcends, Himen, deſcends des Cieux,
Viens remplir les vœux des deux mondes,

Junon dans les airs embellis
De Borée enchaîne la rage :
L'Himen porté ſur un nuage
Deſcend dans l'empire des Lys;

Bientôt nos Vœux feront remplis:
L'Himen approche de fon Temple,
L'Himen au bruit de mille voix
Perce la foule qui contemple
Le Fils du meilleur de nos Rois.
Conduite par la main des Graces,
L'Infante eft aux pieds des Autels,
L'Epoux femblable aux Immortels,
S'empreffe & vole fur fes traces;
Des Dieux par l'Himen avertis
La troupe augufte eft affemblée;
Ce font les Nôces de Thetis;
Tous les yeux y cherchent Pelée,
Tous les yeux y trouvent fon fils.
Les plaifirs en foule defcendent,
Que tous les François vous entendent,
Jeunes Epoux, tendres Amans!
Prononcez vos derniers fermens
L'Himen & l'Amour les attendent:
Le nœud que vous allez former
Ne fçauroit être trop durable:
L'Himen fait un devoir d'aimer,
L'Amour rend ce devoir aimable;

Tous deux épuiſent leurs bienfaits,
Tendres Amans ils vous uniſſent!
Ils vous ennivrent à longs traits
Du plaiſir pur dont ils jouiſſent;
Que tous les peuples applaudiſſent
Au préſage heureux de la paix!
Que la Diſcorde déſarmée
Se taiſe au bruit de nos Concerts,
Que l'Europe moins allarmée,
Répete nos chants & nos vers,
Les cent voix de la Rénommée
Les apprendront à l'Univers;
C'en eſt fait, l'Amour & la Gloire
Couronnent nos tendres Amans,
Les Dieux ont gravé leurs ſermens,
Au Temple immortel de Mémoire;

REMONTE, Himen, remonte aux Cieux,
Tu remplis les vœux des deux mondes;
Les BOURBONS, ces enfans des Dieux,
Ont uni leurs Tiges fécondes;
Remonte, Himen, remonte aux Cieux,
Tu remplis les vœux des deux mondes.